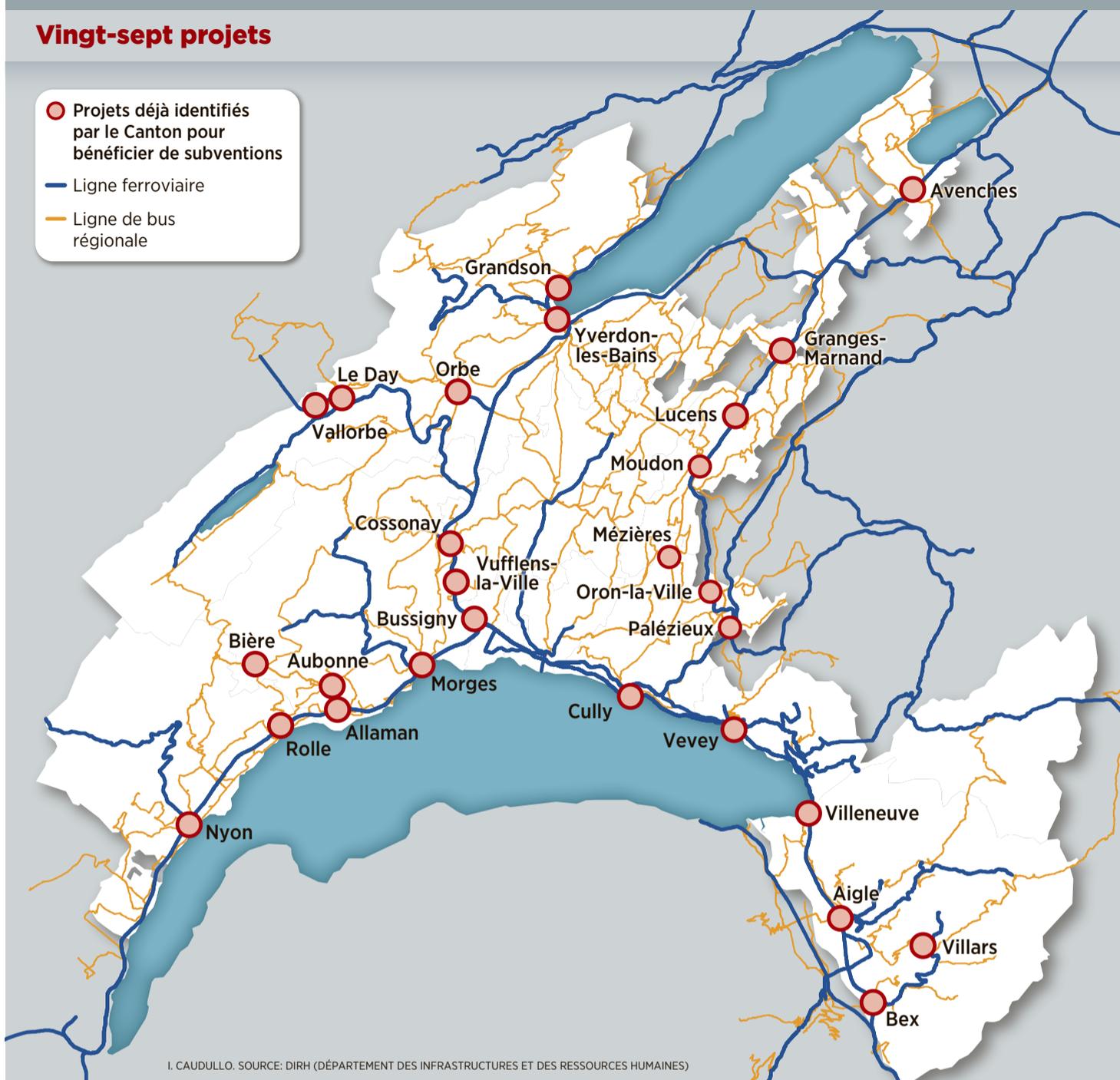


Transports

Vingt-sept projets

- Projets déjà identifiés par le Canton pour bénéficier de subventions
- Ligne ferroviaire
- Ligne de bus régionale



20 millions pour optimiser la mobilité des Vaudois

Le Conseil d'État demande un crédit pour renforcer les connexions entre trains, bus, vélos et voitures à travers tout le canton

Chloé Banerjee-Din

Le Conseil d'État annonce une nouvelle stratégie afin d'orienter un maximum de nos déplacements vers les transports publics. Il a présenté lundi une demande de crédit-cadre de 20,5 millions de francs qu'il s'apprête à soumettre au Grand Conseil. Cette enveloppe doit aider à financer le renforcement de véritables nœuds de correspondances entre différents modes de transports - bus, voiture ou deux-roues - principalement autour des gares ferroviaires.

Combiner les transports

Concrètement, les financements doivent soutenir la création de quelque 65 arrêts de bus de lignes régionales, d'environ 1100 places de parkings relais (P+R) et d'environ 1300 places pour les vélos et deux-roues à travers tout le canton. Ils prendront la forme de subventionnements aux porteurs de projets, à savoir les communes, les associations régionales, ou encore, les entreprises de transports. Sur les 20,5 millions de francs demandés par le Conseil d'État, 17 millions financeront l'aménagement de nouvelles interfaces de transports d'importance

cantonale, autrement dit, qui rayonnent bien au-delà d'une seule commune. Ces soutiens se monteront à 50% des coûts pour les aménagements, 50% pour les projets de parkings-relais et 45% pour les parcs à deux-roues. Les 3,5 millions de francs restants iront notamment financer des études de planification des P+R, ou encore des études prospectives pour le covoiturage.

«C'était l'objet manquant dans la stratégie du Canton: faciliter les correspondances, le rabattement sur les transports publics et l'usage de plusieurs modes de transports combinés», commente Nuria Gorrite, conseillère d'État chargée de la Mobilité. On a beaucoup investi dans les infrastruc-

«C'était l'objet manquant dans la stratégie du Canton: faciliter les correspondances, le rabattement sur les transports publics et l'usage de plusieurs modes de transports combinés»

Nuria Gorrite Conseillère d'État

Le Day, nœud stratégique du Nord vaudois

● La refonte de la gare du Day, dans le Nord vaudois, fait partie des projets jugés stratégiques par le Canton. Dès décembre 2021, cette petite halte CFF, qui dessert Vallorbe, bénéficiera d'une cadence à la demi-heure sur la ligne régionale entre Le Brassus et Lausanne. En marge du chantier de la gare, qui doit être déplacée et reconstruite, des aménagements sont prévus par la Commune de Vallorbe pour un coût total de 5 millions de francs, comprenant une nouvelle interface entre le rail et deux lignes de bus, ainsi qu'un

nouveau parking-relais. Les financements du Canton pourraient se monter à 2 millions de francs.

Les retombées espérées par la commune vont au-delà d'une meilleure fluidité des transports. En parallèle de ces travaux, il est prévu d'équiper un terrain de 50 000 m² pour accueillir des entreprises à côté de la nouvelle gare. «Nul doute que cela suscitera l'intérêt des industriels et générera des emplois», juge Stéphane Costantini, syndic de Vallorbe. **C.B.A.**

res, maintenant, l'enjeu est que les gens les utilisent.» L'élue justifie le timing de cette proposition en relevant que quelque 50 gares vaudoises seront réaménagées par les CFF à l'horizon 2025. «C'est une opportunité à saisir qui nous permet de réfléchir au-delà du rail.»

Des P+R plus loin des villes

Le Canton a déjà identifié plusieurs projets qui pourraient bénéficier de cette manne (voir carte). Parmi eux figurent les gares de Nyon, Rolle, Morges, Yverdon ou encore Le Day (voir encadré). Pour Nuria Gorrite, le moment est venu de leur donner un coup de pouce: «Développer ces interfaces de transports demande des investissements lourds et il s'agit de projets complexes à réaliser en raison du nombre d'acteurs impliqués. Cela explique que certains d'entre eux prennent aujourd'hui du retard. Le soutien du Canton est devenu indispensable pour leur donner une nouvelle impulsion.»

Avec cette nouvelle stratégie, le Canton vise également à renforcer le réseau de parking-relais en donnant une priorité d'accès aux usagers les plus mal desservis par les transports publics sur leur lieu de domicile. En les situant au plus près des axes ferroviaires régionaux, l'objectif est aussi de désengorger le trafic urbain et périurbain. «Nous ne voulons plus voir des automobilistes de Goumoëns déposer leur voiture au P+R de la Blécherette, mais plutôt dans un parking-relais du Gros-de-Vaud», explique Nuria Gorrite.